

Zl.

Den Vienne le 23 avril 1950.

Mon cher ami et collègue.

Je viens de recevoir votre vraiment aimable lettre du 4 avril et j'en empresse de vous remercier pour votre noble amitié. C'est un honneur pour moi d'être invité à conférencier aux universités d'Istanbul et d'Ankara et ce serait une joie pour moi de revoir le pays, où j'ai vécu une dizaine d'années travaillant pour la science, et de rejoindre les amis et collègues que j'ai acquis pendant ces travaux.

Je n'ai pas reçu encore la lettre d'invitation de l'université d'Ankara et ainsi je ne sais pas, quand on espère ma visite, mais je crains, il sera très difficile de trouver un terme convenable. Mes fonctions comme professeur de l'université, directeur de l'institut archéologique et - last not least - comme secrétaire de l'académie des sciences ne me permettent pas de quitter Vienne avant le 10 juillet et d'être absent après le 20 octobre de cette année-ci, et je pense que les courses des universités de en Turquie ne commencent pas avant novembre. Je vous suis très reconnaissant pour une information. L'année prochaine une visite au

mais du juin serait possible, cette année-ci
je ne vois aucun autre terme que la première
moitié du mois d'octobre ou la seconde moi-
tié du septembre.

La réalité des choses est souvent dure -
mais j'espère qu'elle ne fera pas échouer le plan
de voyage du professeur Keil.

votre ancien ami.

(Meil)

Arif beg prenant des notes pour
l'invitation à une date convenable

Vienne le 23 avril 1950

Mon cher ami et collègue !

Je viens de recevoir votre vraiment aimable lettre du 4 avril et je m'empresse de vous remercier pour votre noble amitié. C'est un honneur pour moi d'être invité à conférencier aux universités d'Istanbul et d'Ankara et ce serait une joie pour moi de revoir le pays où j'ai vécu une dizaine d'années travaillant pour la science et de rejoindre les amis et collègues que j'ai acquis pendant ces travaux.

Je n'ai pas reçu encore la lettre d'invitation de l'université d'Ankara et ainsi je ne sais pas quand on expecte ma visite, mais je crains, il sera très difficile de trouver un terme convenable. Mes fonctions comme professeur de l'université, directeur de l'institut archéologique et - last not least - comme secrétaire de l'académie des sciences ne me permettent pas de quitter Vienne avant le 10 juillet et d'être absent après le 20 octobre de cette année-ci, et je pense que les courses des universités en Turquie ne commencent pas avant novembre. Je vous serais très reconnaissant pour une information. L'année prochaine une visite au mois du juin serait possible, cette année-ci je ne vois aucun autre

terme que la première moitié du mois d'octobre
ou la seconde moitié du septembre.

La réalité des choses est souvent dure
mais j'espère qu'elle ne fera pas échouer
le plan de voyage du professeur Keil.

notre ancien ami
(Keil)

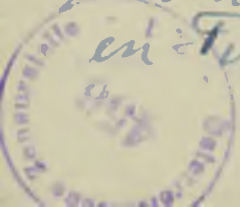
Prof. Dr. J. Keil
Wien 18 Basteingasse 52.

Wien, le 4 février 1950.

Mon cher ami et collègue!

Le professeur Baner, arrivé d'Istanbul, m'a apporté vos gentils souvenirs et, peu de temps après, j'ai reçu votre aimable lettre. Je suis touché de votre amitié et je vous en remercie, aussi pour les nouvelles de Smyrne et d'Éphèse.

Si j'ai bien compris vos mots, les universités d'Istanbul et (peut-être) Ankara ont l'intention de m'inviter à donner des conférences. Cela serait un honneur pour moi, mais je ne sais pas, si mes devoirs comme professeur et secrétaire général de l'Académie des Sciences, me permettraient d'être absent de Vienne au temps convenable à la vie universitaire en Turquie. Et autre chose - le pro-



personne Keil a maintenant l'âge de 71 ans. il ne peut être absolument sûr de sa personne, quoique se trouvant en bonne santé. Et, est-ce qu'on peut prévoir si le cours de la grande politique lui permettra un tel voyage?

Mais, ayons confiance et attendons ce qui viendra.

Sur la demande confidentielle dans votre lettre, j'ai réfléchi longtemps sans trouver une réponse satisfaisante. Le doctorat (simple) ne peut être atteint en Autriche que par un cours normale d'études à une université du pays, de doctorat d'honneur et extrêmement rare et ne peut être proposé que pour de mérites scientifiques extraordinaires. C'est l'état des choses, que je ne peux pas changer.

Nous avons cette année-ci un
y et exceptionnelles

Hiver très sévère et nous attendons
avec impatience les signaux du
printemps.

Croyez, mon cher collègue, toujours à
l'amitié de votre ancien camarade

Meil

26-I-1950

Bullel

Après une grande et longue absence
j'ai eu l'honneur de recevoir votre si
gentille et aimable lettre du 30.12.49

Nous vous remercions beaucoup
de vos sincères et sentimentales
paroles qui nous a fait une grande
émotion. Vous ne pouvez pas
vous imaginer qu'il n'y a pas
même un seul jour. Donc
ma famille ne vous mention-
ne pas avec un très grand
intérêt.

Nous espérons que vous serez
au printemps à Istanbul à l'inviter
site. Nous vous attendons impat-
iemment.

Une partie de la toiture
est devenue en béton. C'était
nécessaire au point de vue

11
de la sûreté des objets précieux
dont le Musée se possède, qui
sont en même temps pour
tous le monde. C'est pour cela
nous sommes dans l'édifice
un peu plus élevé.

Les travaux de St. Sophie
Reçus par M. Whittemore
sont satisfaisant et amuse
ceux de Karic - je lui avais
donné votre adresse.

Quant à St. Pierre, se
nager comme un mallet ou
un trauat antique, surtout
avec l'eau de neige et de la
pluie. Nous avons fait notre
pleine ^{ap} ministère " ^{fait}
Harold Zuboy, et
éloigné de son service. Il est
probablement de la conséquence

III

d'incapacité. Son poste est
pour le moment vacante.

Jale a passé une opération
à l'hôpital allemand. Depuis hier
s'est retourné à la maison.

Quant à vous, vous som-
mes en bonne santé.

Tübingen, le 30^{ème} décembre 1949.

Mon cher ami et collègue,

à la veille d'une nouvelle année mes pensées restent chez vous et votre famille. Permettez-moi de vous souhaiter toute chose bonne et agréable, avant tout bonne santé et prospérité. L'année 1950 vous apportera sans doute assez de travail avec le réarrangement de toutes les salles de votre musée, mais un travail productif et qui portera des fruits. J'étais très touché de lire que le président de la République, Fumet Juvin, vous a exprimé ses félicitations et sa gratitude pour votre activité à cause de sa visite des musées, car qu'est-ce qu'il y a de meilleur que la reconnaissance de la part suprême?

Vous êtes bien aimable de m'envoyer un numéro de Sou Sou et je vous en remercie beaucoup. L'article que j'y trouvais d'un côté m'a amusé parce qu'il passe si insoucieusement sur des faits absolus de la science, de l'autre côté j'étais assez indigné parce qu'il y avait enfermé des attaques contre des personnages et des institutions qui, au contraire, sont dignes de réputation et d'estime. Ce n'est pas le coutume de parler pro domo, mais quant-même peut-être c'est permis de dire que par les fouilles dans l'atrium de St.-Sophie qu'on doit à votre initiative et au zèle de M. Schneider, il est rendu à la science un service qui ne peut jamais être diminué par un jugement d'autodidactes.

Il y a quelque temps que j'ai reçu une lettre de M. Whittemore d'où j'ai appris qu'il continue avec beaucoup de succès ses travaux à St.-Sophie. Par de tels investigations systématiques l'archéologie et l'histoire de l'art peuvent enregistrer de progrès, pendant que les caprices d'autre côté ne durent que quelque temps et seront bientôt oubliés.

Mon cher ami, vous m'avez fait un grand plaisir en envoyant votre belle publication sur Pannacharittos.

Vous savez sans doute comment nous aimions ce noble édifice, et je suis très heureux qu'il a trouvé maintenant par votre magnanimité une si bonne estimation. Ne serait-il pas possible de publier votre exposé avec des illustrations dans un périodique d'ici? Et puis-je vous demander si vous en donneriez votre permission et si l'on aurait l'approbement de Tarih Kurumu qui devrait être demandé puisque l'article est apparu dans *Belleken*? Je fais très souvent l'expérience comment l'art byzantin ici est très peu connu au fond et cause-quemment je serais très content si cette lacune serait fermée par votre publication sur Pamphiliastes.

Très souvent je me souviens des travaux de restauration que vous avez faits grâce à votre initiative et permission et sous la coopération de M. Naumann à Turakoy Camii. Je serais intéressé d'apprendre si tout y est resté en bon état et si peut-être de nouveaux résultats pourraient être faits sur cet édifice. Je suppose qu'il y aurait bien autre part des investigations et des restaurations dans votre belle ville en respect du jubilé de 1953. La Société des Amis d'Istanbul à qui j'avais l'honneur d'appartenir autrefois sera très occupée par de tels efforts. Si vous aviez la bonté de donner mes compliments à M. Nesit Sâfet Atabineu, je vous en serais très reconnaissant.

De temps en temps j'entends des brèves de l'exploration archéologique en Anatolie, surtout parce que Tarih Kurumu me fait envoyer régulièrement *Belleken* et ses publications spéciales. Je ne puis en être assez reconnaissant. Comme M. Gabriel m'a écrit, l'Institut français a pu continuer ses explorations en Phrygie, et de la part de M. Hamit Jübeyr j'entends qu'il y aurait lieu des fouilles à Xanthos en Lycie par des savants français. Ce serait une entreprise de premier ordre à un lieu d'importance suprême.

2.

Nous sommes toujours très contents d'entendre des travaux pleins de succès de Mme. Dale et de M. Arif Hüfied. La publication sur Perge, qui vient d'arriver, prouve quels résultats pouvaient être atteints là-bas, et la multitude de sarcophages découverts sont spécialement intéressants pour l'histoire de cette classe de monuments.

Permettez-moi enfin de vous dire que je m'efforcerais de bientôt vous faire part d'une bonne nouvelle dans une certaine affaire. J'ai trouvé beaucoup d'entendement chez mes collègues.

Il y a déjà quelques mois que nous avions ici la visite de Mme. Suedde et de sa fille et que nous pouvions apprendre des détails de la triste fin de votre très regretté ami qui était aussi le vôtre. J'espère de pouvoir vous en raconter oralement une fois, car il m'est impossible de confier de telles choses au papier qui sont indignes mais qui malheureusement semblent d'appartenir au caractèreistique de notre temps!

Je serais très heureux de recevoir bientôt de vos nouvelles. Soyez convaincu que ma femme et moi-même sont liés à vous et à votre famille comme toujours et que, malgré l'espace séparant, vos pensées et nos sentiments demeurent toujours chez vous. Je vous réprésente mes bons vœux dans ce signe d'amitié pour la Nouvelle Année et je vous salue cordialement comme

votre très dévoué

U. Gittler.

Boğaziçi Üniversitesi

Arşiv ve Dokümantasyon Merkezi

Kişisel Arşivlerde İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tanıtı

Aziz Ogan Koleksiyonu



OGNIST0103804